

PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE  
DES ÉPITRES D'ANGE POLITIEN

ET DE SES CONTEMPORAINS ILLUSTRES

PAR UN CHANOINE DE SAINT-PAUL DE LYON

EN 1682.

---

SUITE (1).

The numerous correspondents of Politian, form a constellation of learned men whose histories, as intimately connected with that of the revival of letters, are deserving of more minute research than has perhaps hitherto been bestowed upon them.

GRESWEL, *Memoirs of A. Politianus.*

Il faut dire, pour l'intelligence de ce qui va suivre, que le fils issu du mariage de Ferdinande avec Messire Jacques de Fontebrune, Nicolas-Jean-Louis, né en 1735 aux Sauvages, avait épousé, en 1760, Rose-Aimée Gaulne de Gaudinière et de la Fayolle, d'une noble famille du Forez, qui avait fourni des dignitaires à l'Eglise, aux armées et à la robe. Son aïeul était conseiller du Roy élu en l'élection de Roanne, sous le règne de Louis XIV ; son oncle, garde du corps du Roy, et sa tante, prieure de Beaulieu (2).

Du côté des mères, cette maison appartenait à ce qu'il y avait de plus ancien dans les trois provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais. Au XIII<sup>e</sup> siècle, saint Louis,

(1) Voir la précédente livraison.

(2) Guillien, *Recherches histor. sur Roanne et le Roannais*, publiées par Alph. Coste, p. 343. V. aussi d'Auriac, *Armorial de la noblesse de France*, volume V, v<sup>o</sup> Gaulne.